

170, BOULEVARD DU MONT-PARNASSE
75014 PARIS - FRANCE
TÉL. 320.36.20
C. C. P. 1248-74 N PARIS

D 324 NICARAGUA: DES PRÊTRES AMÉRICAINS DÉNONCENT LES
DISPARITIONS DE PAYSANS

La répression du gouvernement Somoza continue avec une rigueur implacable. Sous couvert de lutte antiguérilla, des arrestations très nombreuses ont eu lieu ces derniers mois dans les milieux paysans des régions montagneuses de Matagalpa, d'Estelí et de Zelaya.

Assassinats, tortures, incendies de hameaux et autres exactions sont essentiellement le fait de la Garde nationale. A la mi-juin 1976, une centaine de paysans de ces régions étaient portés disparus; les enlèvements continuent.

La gravité du fait motivait la visite chez le président de la République, le 10 mai 1976, des trois évêques des régions concernées. Le 13 juin, c'était au tour de trente-cinq prêtres nord-américains, travaillant comme religieux au Nicaragua, d'écrire à ce propos au général Somoza.

En début juillet, l'archevêque de Managua se plaignait officiellement de la censure dont l'Eglise est de plus en plus l'objet.

Ci-dessous, les éléments du dossier transmis par les prêtres américains au président de la République.

(Note DIAL)

1- LETTRE DES RELIGIEUX AMÉRICAINS AU PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE

A Monsieur le Président de la République,
Général Anastasio Somoza Debayle
Palais présidentiel

Managua, le 13 juin 1976

Excellence,

La paix du Seigneur soit avec vous! Nous soussignés, religieux capucins travaillant dans l'Eglise de Nicaragua, venons respectueusement vous faire part de nos profondes et sincères préoccupations sur ce qui a été au centre de votre entretien avec trois évêques le 10 mai dernier.

Connaissant, Excellence, votre désir de maintenir la paix et de garantir un ordre juste et fraternel dans le pays, nous joignons notre voix à celle de la Conférence épiscopale catholique de Nicaragua et à celles des pauvres de la montagne qui s'inquiètent du sort des leurs, disparus depuis les opérations menées par la Garde nationale contre des éléments subversifs.

Nous nous rappelons votre discours à la Garde nationale, trois jours après l'entrée en jouissance de votre mandat présidentiel, discours dans

lequel vous demandiez que "tous respectent les droits des citoyens, conformément à la constitution nicaraguayenne". Nous notons, Excellence, que vous l'avez, avec insistance, redit le 27 mai dernier en vous adressant à l'Armée. Nous savons, par ailleurs, que certains inculpés sont actuellement en procès devant la justice et qu'ils disposent d'avocats pour leur défense et de la possibilité de s'expliquer devant leurs accusateurs. Pouvez-vous faire que les paysans humbles jouissent des mêmes droits?

Nous reconnaissons que vous-même et le gouvernement vous trouvez dans une situation très difficile: nous savons qu'il y a danger tant du côté communiste que de celui d'un militarisme grandissant. Notre attitude n'est pas politique mais d'ordre évangélique et pastoral. Nous vous assurons très sincèrement de nos prières insistantes auprès du Seigneur pour qu'il vous aide à être un instrument de justice et de paix.

Avec tous nos respects.

P. Bernardo Wagner
délégué provincial
Quilalí, Nueva Segovia

P. Daniel Kabat
supérieur régulier
Bluefields, Zelaya

(et 33 autres signatures)

- P.J.: - feuille à part avec les autres signatures
- lettre de Mgr Salvador Schlaefer
- rapport sur la situation
- copie de notre lettre au président de la Conférence épiscopale

En communication aux autorités ecclésiastiques et civiles

2- LETTRE DE L'EVEQUE DE ZELAYA AUX FIDELES DE BLUEFIELDS

Bluefields, le 20 mai 1976

Chers fidèles de Bluefields,

Merci de nous avoir accompagnés de vos prières lors de la visite épiscopale faite ces jours derniers au président de la République! Mgr Julián Barni, Mgr Clemente Carranza et moi-même, votre serviteur, nous nous sommes sentis soutenus quand, le 10 mai 1976, le président Anastasio Somoza Debayle nous a cordialement reçus à quatre heures de l'après-midi.

Chacun des évêques a fait part de ses préoccupations concernant la disparition de plus de cent personnes dans la zone de Matagalpa, Ocotal et Siuna (Sofana, Dudú, Río Iyas et autres). Le président de la République nous a donné des explications claires sur les heurts entre des guérilleros et les patrouilles de la Garde nationale. Sur certains points concernant la localisation actuelle de plusieurs hommes, femmes et enfants, nous avons noté une certaine réserve, due sans doute aux circonstances délicates de ces cas. Le président a cependant promis de donner davantage d'informations sur les personnes dont nous avons présenté la liste; à ce moment-là, il a appelé les généraux José Somoza et Samuel Genie pour qu'ils nous donnent des explications sur d'immenses cartes très détaillées.

Au terme de cette entrevue importante, le président a renouvelé sa promesse de nous donner des informations sur les personnes disparues, afin que nous puissions donner une réponse aux nombreuses questions posées par les femmes, les mères, les soeurs et les veuves sur le sort de leurs êtres chers.

Nous sommes sortis de l'audience présidentielle après avoir remercié le président et les généraux, mais avec une prière fervente dans le coeur et sur les lèvres: "Que l'Esprit-saint éclaire l'esprit et attendrisse le coeur de ceux qui sont la cause de tant de souffrances parmi les paysans de Matagalpa, Estelí et Zelaya.

Je vous demande de continuer à prier et à agir en faveur de la justice, conformément au message évangélique "Aimons-nous les uns les autres".

Votre frère dans le Christ et Marie
Fr. Salvador, évêque de Zelaya

3- RAPPORT SUR LA SITUATION

A- Situation de terrorisme dans le département de Nueva Segovia et d'une partie de Madriz

- 1) Quatre morts, plus exactement quatre disparus, qui sont personnellement connus: deux de Macuelizo et deux de Cusmapa.
- 2) Vingt et un torturés, physiquement ou psychologiquement ou les deux à la fois; nous ne tenons compte ici que des cas que nous connaissons personnellement. La plupart d'entre eux ont activement travaillé au progrès de leurs communautés;
 - a) Tortures physiques: coups, décharges électriques, privation de nourriture pendant deux ou trois jours, exercices physiques forcés et incessifs;
 - b) Tortures psychologiques: interrogatoires subits et prolongés, jour comme de nuit; menaces contre la virginité des jeunes filles; mots grossiers; écoute des tortures infligées aux camarades.
- 3) Il existe un cas de prisonnier qui n'a jamais été traduit devant un tribunal. La justice a examiné les cas de tous les autres prisonniers, mais celui-là reste incarcéré depuis cinq mois dans cette situation.
- 4) Les arrestations ont surtout eu lieu la nuit; mais aussi en pleine rue, ou pendant la célébration des offices ou immédiatement après. Généralement, les prisonniers ont été aussitôt emmenés en voiture jusqu'à la caserne du lieu ou de la ville la plus proche.
- 5) Dans un cas, deux évêques ont parlé avec le commandant, mais sans succès.

B- Actes de terrorisme dans la commune de Siuna, département de Zelaya

Des habitants de la commune de Siuna nous ont fait connaître plusieurs faits douloureux survenus ces mois derniers. D'après leurs déclarations, quatre-vingt-douze personnes au moins ont disparu, enlevées par la Garde nationale:

1) Dix personnes des régions de Boca de Piedra et de Puerto Viejo, emmenées en novembre 1975;

2) Quarante-trois personnes (hommes, femmes et enfants) de la région de Sofana, emmenées en février 1976 (dont certaines sont présumées mortes);

3) Vingt et une personnes (hommes et femmes) de la région de Boca de Dudú, emmenées en février 1976 (dont certaines sont présumées mortes);

4) Quatre personnes de la région de Zapote de Dudú, emmenées en février 1976;

5) A Villa Nazareth, une personne a été emmenée sur ordre de la Garde nationale en novembre 1975 et une autre tuée par une patrouille en février 1976;

6) Quatre personnes de la région de El Plátano, emmenées en février 1976;

7) Deux cadavres ont été trouvés dans la région de Irlán un peu avant la Semaine sainte (l'un était celui d'un paysan de la région de Yucumalí; l'autre, celui d'un enfant de huit ans environ, qui avait été pendu et égorgé);

8) Deux personnes ont été tuées près de Salto de Boboké (Río Tuma) avant la Semaine sainte. L'une vivait dans la région de Bilwás et l'autre, à Lauló;

9) Plusieurs personnes de la région de Yucumalí ont été arrêtées en mai 1976 (au moins trois d'entre elles sont présumées mortes);

10) Après le 1er février 1976, de nouvelles fosses ont été découvertes dans la région de Río Iyas. Près de l'une d'elles on a trouvé les chaussures et les habits des personnes disparues.

C- Cas de torture pratiqués par des patrouilles de la Garde nationale en février 1976 près de la chapelle de Sofana

- 1) Les prisonniers ont été frappés;
- 2) Ils ont reçu des coups de crosse;
- 3) Ils ont reçu des coups de casque militaire sur la tête;
- 4) Ils ont été pendus par le cou;
- 5) On leur a arraché des dents;
- 6) Ils ont été pendus par les pieds;
- 7) Ils ont été obligés de courir pieds nus sur des terrains mauvais et pleins d'épines;
- 8) On leur a mis des baillons sur la bouche et des bandeaux sur les yeux;
- 9) Ils ont été attachés par le cou et trainés comme des bêtes;
- 10) Ils ont été blessés au visage à coups de couteau;
- 11) On les a volés (par exemple de l'argent, des médicaments, du bétail, du savon, du sel, etc.);
- 12) Les femmes ont été violées;
- 13) Ils ont été arrêtés traitreusement et emmenés les menottes aux mains;
- 14) Les gendarmes venaient parfois déguisés en guérilleros chez les paysans;
- 15) Un homme de Sofana est détenu à Managua depuis mars 1976.

D- Autres faits

- Aucune des personnes emmenées n'est rentrée dans son pays. Aucune accusation publique n'a été formulée contre elles. Aucune n'a été présentée à la justice, et on ignore tout de leur situation actuelle.

- On a signalé que des patrouilles de la Garde nationale ont incendié des maisons de paysans, lesquels n'ont reçu aucune indemnisation, dans les régions de Sofana, Boca de Dudú et Yucumalí.

- Après le 1er mai, on a signalé des cas où les hélicoptères de la Garde nationale ont ouvert le feu sur les régions de Sofana, Boca de Piedra, Parasca, Yucumalí et Dipina.

- Ces faits ont eu pour conséquence l'interruption de toute vie normale pour les paysans de toutes ces régions. La peur règne. Des familles fuient en abandonnant maisons et terres. C'est ainsi par exemple qu'à Sofana, il restait sept familles en mai 1976, alors que six mois plus tôt on en comptait encore plus de quarante. Dans la région de El Plátano il restait douze familles en mai 1976, sur les quelques quarante qu'il y avait six mois avant.

- Dans la commune de El Rama, à Raicilla, deux frères sont allés à Rio Blanco pour rendre visite à leur famille. Ils ont été arrêtés par la Garde nationale, et depuis on n'a plus entendu parler d'eux. Ensuite, la Garde nationale est allée à Raicilla pour chercher le troisième frère; ils l'ont tué sur place, devant témoins.

4- LETTRE DES RELIGIEUX AMERICAINS A LA CONFERENCE EPISCOPALE NICARAGUAYENNE

Managua, le 13 juin 1976

Monseigneur Manuel Salazar
président de la Conférence épiscopale
Palais épiscopal
León

Cher Monseigneur Salazar,

En tant que capucins américains au service ^{de} l'Eglise locale de Nicaragua, dans le diocèse d'Estelí et dans le vicariat apostolique de Bluefields, nous tenons, au terme de notre retraite annuelle, vous faire partager les profondes préoccupations qui nous agitent et qui sont aussi certainement les vôtres.

Nous voulons parler de la situation tendue qui règne au Nicaragua en général et dans les montagnes du Siuna et de Matagalpa en particulier.

Nous aimerions parler et agir en pleine harmonie avec vous. Nous ne pouvons pas rester passifs. La force de l'Evangile que nous prêchons et que nous cherchons à vivre avec le peuple nicaraguayen, nous pousse à agir:

- Nous apportons notre soutien aux efforts que vous faites pour alléger la situation de peur, de méfiance, voire de haine, provoquée par

les disparitions, les tortures et les arrestations;

- Des rapports reçus ces jours derniers des montagnes de Zelaya font état de la continuation des disparitions de paysans et des craintes des familles pour leur vie.

Nous vous donnons également des informations complémentaires sur les faits signalés par Mgr Salvador Schlaeger y Berg dans sa lettre du 10 mai dernier.

Nous essayons d'aider les forces vives du peuple nicaraguayen et, ensemble, de rechercher des solutions évangéliques. C'est pourquoi, dans l'unité, nous vous demandons de continuer vos efforts énergiques d'annonce de la Bonne nouvelle et de dénonciation des violations des droits de l'homme, pratiquées, selon les rapports, par des membres de la Garde nationale de Nicaragua. Continuez à demander des garanties pour le respect des paysans des régions concernées.

Nous vous renouvelons l'assurance de notre soutien total aux efforts évangéliques que vous faites.

P. Bernardo Wagner
délégué provincial
Quilalí, Nueva Segovia

P. Daniel Kabat
supérieur régulier
Bluefields, Zelaya

(Traduction DIAL - En cas de reproduction, nous vous serions obligés d'indiquer la source DIAL)

Abonnement annuel: France 140 F - Etranger 160 F
(avion: tarif spécial)

Directeur de la publication: Charles ANTOINE

Imprimerie: DIAL, 170 bd du Montparnasse, 75014 Paris

Commission paritaire de presse: n° 56249